

Les pouls vus à travers les Huit Règles et les conditions d'opposition

La pratique de l'acupuncture peut se faire par les Huit Règles (Ba Fa) et les 5 mouvements (Wu Xing). Par contre, l'étude des déséquilibres du sang et de l'énergie qui donnent un reflet de l'état des organes et des entrailles ainsi que de l'état du système des méridiens, de l'extérieur et de l'intérieur, peut se faire par l'interprétation des pouls (Mo).

En étudiant les pouls, on reçoit 28 pouls pathologiques d'un seul coup, sans préliminaires d'interprétation et sans connaissance des pouls normaux.

L'intérêt de la prise des pouls est de permettre une interprétation réelle du malade dans le temps actuel et dans la racine même de la malaïde et de l'individu.

Bouddha a dit : « *Rappelez-vous bien, mes enfants, qu'il n'existe rien de constant, si ce n'est le changement.* » Ainsi, l'acupuncteur doit prendre les pouls avant la séance de puncture et après la séance. Il devra tenir compte de la symptomatologie effective dans le temps de la séance, puis délibérer de l'état et des obstructions de la circulation de l'énergie du corps. Ensuite, il pourra puncturer et voir s'il a rétabli le pouls dans sa normalité. Il tiendra compte des saisons et des pouls des saisons, mais aussi de la répartition du sang et de l'énergie au niveau des pouls radiaux, répartition qui pourra être dérégulée au niveau des méridiens des organes (Zang) et des entrailles (Fu).

Quelques règles m'ont servi dans ma pratique quotidienne à interpréter les pouls sur le plan réel :

1 - Qi Xue

Le Qi peut être comparé au Yang, à l'Animation, à l'Energie, aux Souffles, au Feu, à l'Esprit. Il concerne le cœur et les poumons. Le Yang assure les phénomènes de vasomotricité et de respiration.

Le Xue peut être comparé au sang, matière, liquides, à l'eau. Il concerne les reins, la rate et le foie.

Le sang nourrit les tissus, le cerveau (20 % du sang va au cerveau).

Le Yang (Qi) contrôle le Yin (Xue), le Yin nourrit le Yang.

2 - Rôle de la Barrière (Guan)

La répartition des pouls radiaux se présente ainsi : Cun Pouce (9 P) correspondant au Réchauffeur Supérieur. Guan (8 P), Barrière, correspondant au Réchauffeur Moyen et Chi Pied (7 P) correspondant au Réchauffeur Inférieur.

Au niveau du pouls radial, c'est la Barrière (Guan) où l'on projette les 3 Foyers. Une répartition du sang et de l'énergie au niveau des 3 Foyers expliquera deux phénomènes qui se joueront au niveau de la Barrière : le Yang chevauche le Yin et le Yin chevauche le Yang : cela signifie que la Yang, passant la Barrière (Guan), envahit le bas du corps et va vers le Réchauffeur Inférieur ou Chi Pied (7 P). Le Yin chevauche le Yang, c'est le cas où le sang passe la Barrière (Guan) et envahit le haut du corps en allant vers le Réchauffeur Supérieur (Cun, 9 P).

3 - Le pouls est pluridirectionnel dans l'espace à trois dimensions.

- a) Hauteur : haut/bas, c'est l'axe Ciel/Terre, avec :
Réchauffeur Supérieur : 9 P Ciel, Haut
Réchauffeur Moyen : 8 P, Homme
Réchauffeur Inférieur : 7 P, Terre, Bas

c'est ce qui concerne le rôle de la Barrière (Guan).

- b) Avant/arrière : l'avant du corps et l'arrière du corps.
- c) Externe/interne.
- d) Superficie/profondeur.

Ainsi, les doigts de l'acupuncteur devront « pianoter », suivant l'expression consacrée, sur ces quatre directions, en appréciant l'état énergétique du corps.

4 - Les pouls modernes

Ils sont modifiés par le stress, consommation abusive des excitants, par la médication et la chirurgie cardiaque. Face à une clientèle consommant de manière abusive des médicaments, on peut constater que certains remèdes modifient l'interprétation des pouls. Exemple : le pouls des malades sous neuroleptiques ou tranquillisants sera un pouls faible Wei (11), « décapité » au niveau du Yang et parfaitement cylindrique aux trois secteurs (Cun, Guan, Chi). Le pouls des malades sous traitement de bêta-bloquants, donne la sensation d'un tube de diamètre

constant sans évolution dans le temps. Le pouls du porteur de pacemaker, est un pouls constant dans son rythme (60 à 64 pulsations/mn) et cependant, les caractéristiques des trois secteurs sont exprimées.

Les pouls peuvent être répertoriés suivant les Huit Règles :

BIAO/LI : SUPERFICIE/PROFONDEUR

Superficie

Pouls Fu (1), superficiel, pouls normal en Automne, c'est le pouls du Poumon.

Pouls San (19) diffus.

Pouls Ge (18) en peau de tambour

Pouls Jou (13) souple, onctueux, mou, humide

Pouls Kou (6) dicrote.

Profondeur

Pouls Chen (8), pouls normal en Hiver, c'est le pouls des reins

Pouls Fu (15), caché, soumis

Pouls Ruo (14), faible.

YIN/YANG

Yang

Pouls Chi (9), pouls lent, retardé.

Pouls Huan (12), retardé, ralenti, pouls normal des 4 saisons, rattaché à la rate

Pouls Jie (24) noué

Yin

Pouls Schuo (16) rapide, fréquent

Pouls Cu (23), pressé, contracté, urgent

Pouls Dong (22), remuant

Pouls Ji, vif, impétueux.

VIDE/PLENITUDE : XUE/SHI

Vide

Pouls Xu (17) vide

Pouls Wei (11), menu, petit

Pouls Xi (20), fin, petit, ténu

Plénitude

Pouls Shi (3), plein

Pouls Lao (21), dur, ferme

Pouls Da (25), grand

CHAUD/FROID

Chaleur

Pouls Hua (2), glissant, lisse

Pouls Xian (7), tendu, pouls normal au Printemps, rattaché au foie

Pouls Chang (26), long

Pouls Jing (5), serré, enroulé

Froid

Pouls Se (10) rugueux.

Les pouls peuvent être présentés suivant la condition d'opposition :

1. *Haut/bas* : le sang et l'énergie ne sont pas à leur place par rapport à la barrière.

2. *Long/court* : le pouls long s'appelle Chang (26), et le court est le pouls Duah (27). Le pouls long dépasse le pouce et le pied et le pouls court ne couvre pas les 3 secteurs.

3. *Gros/petit* : le pouls petit s'appelle Jiao et le pouls gros est le pouls Rong (4) vaste, pouls normal de l'Été, rattaché au cœur.

4. *Dur/mou* : le pouls dur s'appelle Lao (21) et le pouls mou est le pouls Jou (13) souple, mou.

CONCLUSION

Ce n'est que par une très longue pratique que l'on arrive à ne pas se contenter du geste de prendre les pouls, geste qui n'impressionne que le malade, mais plutôt chercher à comprendre ce qui se passe dans le corps du malade, de façon à mieux le traiter.

De toutes les disciplines et les théories, seuls la pratique et le métier peuvent assurer à l'acte thérapeutique, sa vraie valeur.